



Le monument aux morts d'Ille-sur-Tet

Dossier réalisé par le service éducatif de
l'Hospice d'Ille-sur-Tet

Alain Sanchez, assistant de conservation
du patrimoine et guide-conférencier

Marc Vilar, enseignant en charge du
service éducatif.

Le monument aux morts d'Ille-sur-Tet

Ce dossier pédagogique élaboré par le service éducatif de l'Hospice d'Ille est destiné aux élèves de 3eme. Il contient :

- une fiche d'analyse de l'œuvre à destination des élèves et un exercice leur permettant de dresser le portrait-type du soldat illois mort pendant la première guerre mondiale à partir de graphiques et d'éléments statistiques.
- une fiche enseignant présentant des éléments complémentaires sur le contexte artistique de l'époque et sur les auteurs de l'œuvre.
- une fiche enseignant expliquant la façon de mener des recherches sur les victimes de la Première Guerre mondiale à partir du site « Mémoire des hommes » et du site des archives départementales des Pyrénées-Orientales

Ce travail s'inscrit dans le premier thème du programme d'histoire de 3eme, intitulé **L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945)** et plus précisément sur la partie consacrée aux « civils et militaires dans la Première Guerre mondiale ».

Au-delà du programme d'histoire, ce travail peut également s'inscrire dans le programme d'éducation morale et civique ainsi que dans celui d'histoire des arts.

Les éléments du socle commun de compétences, de connaissances et de culture suivants peuvent être abordés dans le cadre de cette étude :

Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

Ecrire et pratiquer l'oral en classe d'histoire-géographie

Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen

Réflexion et discernement

Domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine

Organisations et représentations du monde

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques

Analyser et comprendre un document

Alain Sanchez et Marc Vilar,
service éducatif Hospice d'Ille

Etude du monument aux morts d'Ille-sur-Tet

A partir de vos observations remplissez les cases.



A partir de vos observations remplissez les cases.



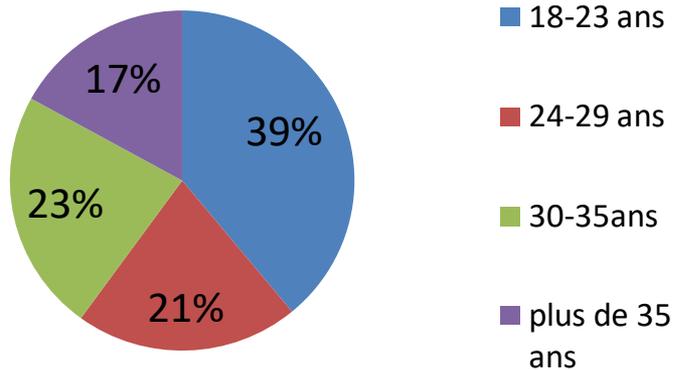
A partir des éléments observés,
décrivez le monument aux morts



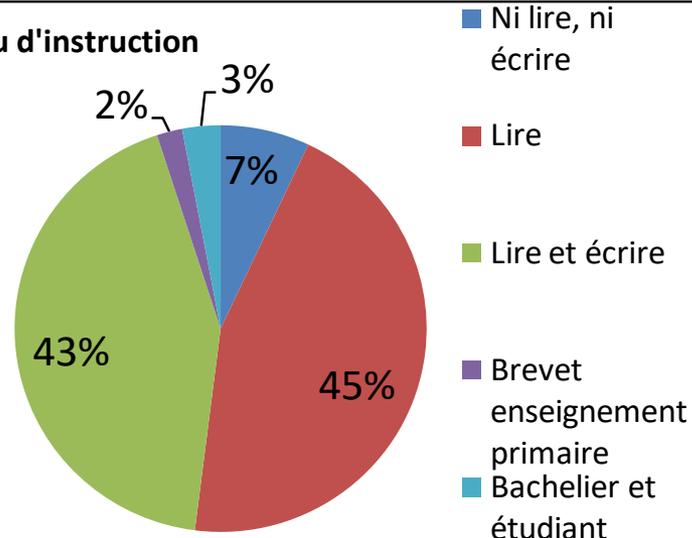
Alain Sanchez et Marc V
service éducatif Hospice
d'Ille

Consigne : à partir des documents, dressez le portrait-type du soldat illois mort à la guerre (âge, niveau d'instruction, profession)

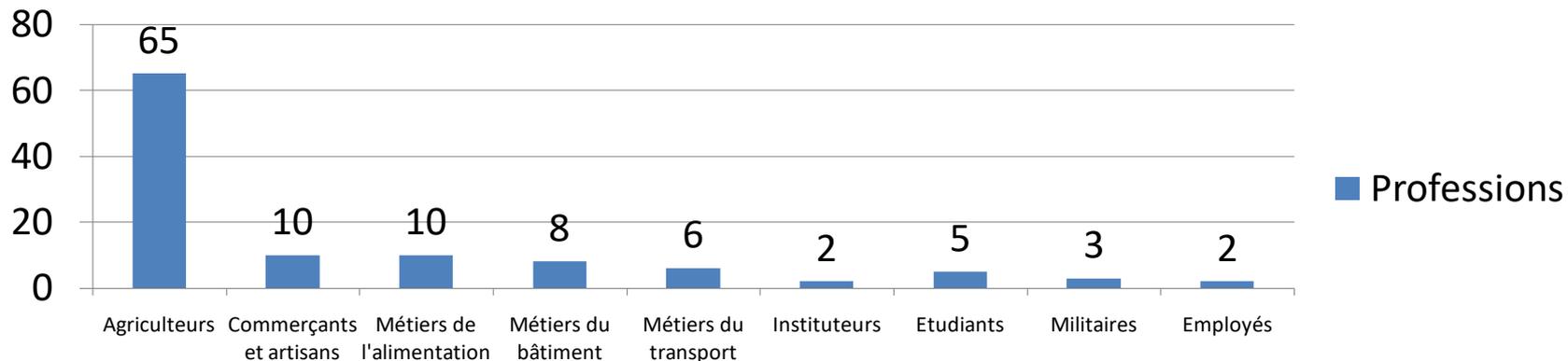
Doc 1 : Tués par cohortes d'âge



Doc 2 : Niveau d'instruction



Doc 3 : Professions



LE MONUMENT AUX MORTS D'ILLE-SUR-TET

Fiche d'identité

Désignation : Monuments aux morts d'Ille-sur-Tet

Titre : *No passareu*

Date de mise en place : 1923

Auteurs : Raymond Sudre (1870-1962), (sculpteur), inspiré par l'œuvre de François-Raoul Larche (1860-1912) « la tempête et ses nuées » (1896).

Date de réalisation : Fin 1922 /1923 (évaluation du début approximative)

Date d'inauguration : 25 novembre 1923

Matériaux : pierre sculptée, peinture récente, grilles en fer forgé, plaques de marbre gravées récentes.

Dimensions : (approximatives) h= 550 cm ; la=900cm ; pr=1000cm (mesures incluant les bordures de l'enclos : grille fer forgé peint en gris, décor motif d'épée)

Iconographie : personnage féminin aux bras tendus vers l'avant, nuées, obus. Le socle émerge de petits blocs de roche granitique (?) bien visibles à l'arrière et sur les côtés. Sujet librement inspiré de la sculpture sur plâtre et du modèle en bronze « Tempête et ses nuées » de François-Raoul Larche 1896.

Inscriptions relatives à l'œuvre : gravées, en catalan « *no passareu* » (vous ne passerez pas), titre d'une chanson très populaire pendant la Grande Guerre (face, bord inférieur gauche de la sculpture). Ces deux mots peuvent être proposés comme le nouveau titre de l'œuvre, comme c'est le cas dans certaines cartes postales anciennes.

Signatures gravées, côté droit de la sculpture « RAOUL LARCHE et RAYMOND SUDRE », bord inférieur de la sculpture. Par cette double signature Sudre établit le lien avec le modèle qui l'a inspiré.

Inscriptions relatives à la valeur commémorative de l'œuvre :

Inscription très peu lisible de trois batailles de la guerre de 1914-1918 : MARNE, VERDUN, SOMME.

Les noms des morts des différentes guerres (1914-1918/ distinction officiers, sergents, caporaux et soldats) ; 1939-1945 ; AFN et Indochine sont gravés sur des plaques en marbre grenat et brun veiné de noir, lettrage doré qui ont été renouvelées récemment, décors végétaux aux angles.

La plaque fixée sur la face du monument porte l'inscription gravée « AUX ENFANTS D'ILLE sur TET MORTS pour la PATRIE », motifs végétaux aux quatre angles et épée, casque, lauriers au centre.

Une plaque en marbre de petites dimensions, mobile, a été placée au pied du socle sur la face principale avec l'inscription « Hommage aux morts les évacués Mentonnais 1940 ».

Sur la face de droite du monument sur le socle, on constate les traces plus claires d'une plaque de petites dimensions qui a été récemment enlevée.

A l'arrière en avant du monument sur un rocher une plaque en marbre avec un lettrage doré porte l'inscription suivante : « *Je crois invinciblement que la science et la paix triompheront de l'ignorance et de la guerre et que les peuples s'entendront non pour détruire mais pour édifier et que l'avenir appartiendra à ceux qui auront le plus fait pour l'humaine souffrance* » PASTEUR, plaque des anciens combattants d'Ille, 11 novembre 1936.

Propriété : publique

Emplacement : *firal* (foirail), également connu sous le nom de *Promenade* ou de *champ de foire*.

La dimension artistique du monument :

Contexte de la période :

Le sculpteur Raymond Sudre (1870-1962) est né à Perpignan, il part à Paris pour suivre une formation à l'école des Beaux-Arts où il sera élève de François-Raoul Larche (1860-1912). Ce départ vers la capitale s'inscrit dans une démarche courante dans le derniers tiers du XIXe siècle, Paris est un pôle qui attire les artistes d'Europe et c'est à l'École des Beaux-Arts que sont données les leçons de style. Les catalans du Roussillon y retrouvent des catalans de Barcelona, toute cette jeunesse artistique se retrouve au Chat Noir dont l'établissement *els quatre gats* de Barcelona est inspiré.

Ces artistes reviennent au pays où ils continueront leur production artistique souvent financée par une bourgeoisie « éclairée ». Ce retour au pays sera illustré par des personnalités importantes au début du XXe siècle qui prouveront que l'art peut se développer hors de Paris. Cela se vérifiera dans des zones moins industrielles que Perpignan grâce au développement du chemin de fer depuis 1864. (en 1907 Gustave Violet s'installe à Sant Marti à Prades, en 1909 Déodat de Severac à Céret tandis que Maillol de Banyuls-sur-mer y passe depuis 1909 ses hivers). La bourgeoisie aisée accueille ces artistes dans l'arrière-pays comme par exemple la famille Dumas à Finestret, les artistes tels que Monfreid à Corneilla de Conflent, Gustave Violet à Prades. Puigcerdá, les environs de Mont-Louis et de Font Romeu seront aussi des buts de promenades artistiques. Dans les environs de Barcelona, c'est à Sitges que se fixeront quelques artistes qui iront chercher à Majorca (Majorque) les traces romantiques de George Sand et de Chopin.

Raymond Sudre obtient le Grand Prix de Rome en sculpture en 1900. Le registre des délibérations de l'assemblée du Conseil Général des Pyrénées-Orientales mentionne sa participation à ce prix durant le 2^{ème} semestre de l'année 1899-1900 en évoquant des notes brillantes et une arrivée en deuxième position. Le sculpteur remercie l'assemblée départementale de l'avoir toujours soutenu en lui attribuant pendant « plusieurs années » des subventions qui lui ont permis de mener à bien ses études. Il conservera un lien avec son professeur Raoul Larche jusqu'à la mort accidentelle de ce dernier en Juin 1912, il conservera notamment quelques-unes de ses œuvres avec celles de Larche qu'il lèguera à sa mort en 1962 à la ville de Coubron.

Dans les premières décades du XXe siècle, François-Raoul Larche faisait partie du conseil municipal de son village. Sudre sera très attaché à Coubron, notamment par son mariage avec la veuve de François-Raoul Larche, il aurait exprimé la volonté d'être inhumé au pied du Monument aux Morts de la ville, Monument qu'il a sculpté. Le buste de militaire casqué qui figure au sommet de ce Monument est un modèle qu'il affectionnait particulièrement. Il est en effet très proche de ceux qu'il a réalisés pour Millas, Baixas et Palau del Vidre. Ils correspondent avec celui d'une maquette qu'il a présentée au Salon de Paris en 1921. Il envoie d'ailleurs ces amitiés au Président du Comité au Monument aux Morts du Boulou en utilisant une photographie reproduisant ce modèle de 1921. Photographies et cartes postales à cette époque constituaient de véritables supports promotionnels pour les artistes et les architectes.

Les auteurs

François-Raoul Larche, également connu sous le seul prénom de Raoul, a été élève d'Alexandre Falguière (1831-1900) et d'Antonin Mercié (1845-1916), tous les deux originaires de Toulouse. Parmi ces élèves Falguière compte les artistes Bourdelle, Maillol et Matisse. François-Raoul Larche véhiculera dans ses œuvres des accents néo-baroques certainement transmis par son professeur Alexandre Falguière, il s'inspirera également du style de la danseuse américaine Loïe Fuller (Etats-Unis 1832 - Paris 1928) avec laquelle il était ami. Elle est célèbre pour ses compositions qui sollicitent des tissus et des drapés. C'est sur scène au théâtre en jouant avec les drapés de son ample vêtement qu'elle a l'idée d'utiliser les tissus dans des compositions dansées dans lesquelles les bras jouent un rôle prépondérant. Elle associe à ses mouvements l'électricité. Tout ceci révolutionne le monde de la danse et lui assure une large renommée jusqu'à l'arrivée d'Isadora Duncan. Les volutes qu'elle dessinait dans ses danses inspirent Raoul Larche pour un grand nombre d'objets de la vie quotidienne comme par exemple des lampes. Il réalise en 1900 un bronze doré de danseuse utilisant des tissus qui n'est pas sans rappeler Loïe Fuller. Après son entrée à l'école des Beaux-Arts, il fait ses débuts au Salon de 1884 et obtient le second prix de Rome en 1886. C'est un des sculpteurs les plus emblématiques de la période Art Nouveau. Il se marie avec une fille de Coubron en 1907.

Le bronze « tempête et ses nuées » qu'il réalise en 1896 traduit bien ses influences néo-baroques caractérisées ici par le souffle des nuées et l'attitude du personnage féminin. La réalisation de Larche a été exposée en plâtre au Salon de 1896. Il obtient avec cette œuvre le prix de sculpture. La ville de Paris lui commande un exemplaire aux mêmes dimensions, ce bronze de plus de 3 mètres de haut sera exposé au Salon de 1899 et à l'exposition universelle de 1900. Il était exposé au Petit Palais en 1902 et le modèle en plâtre au palais des Beaux-Arts de la ville de Paris probablement durant la période de l'entre-deux guerres. Le bronze a été fondu sous le gouvernement de Vichy en 1942 et le plâtre détruit. Celui-ci aurait disparu en 1939. A notre connaissance la libre interprétation de Sudre du modèle de Larche à Ille serait donc le seul témoignage des dimensions approximatives du modèle d'origine dont ne subsistent que des modèles réduits en bronze n'excédant pas 85 cm de hauteur. L'artiste a confié l'édition de ces répliques à la fabrique Siot-Decauville. François-Raoul Larche a confié à cette fabrique l'édition d'un bronze au quart de la grandeur totale de son œuvre qui a remporté un grand succès au Salon de 1896. Celle-ci a frappé les esprits car l'artiste réalisait auparavant des œuvres moins en mouvement, plus paisibles. Le modèle-chef de la fabrique Siot-Decauville n'est réapparu qu'en 1993.

Raymond Sudre en s'inspirant d'une œuvre de François-Raoul Larche livre à Ille en 1923 une sculpture caractéristique du mouvement néo-baroque à travers l'œuvre d'un des artistes dont la production s'inscrit plutôt dans le courant artistique « Art Nouveau ». Cette démarche est assez originale et un peu en rupture avec sa conception académique de la sculpture, académisme dont il fera preuve dans d'autres monuments aux morts. Le sujet est ici très expressif, un souffle et un mouvement animent le personnage et les nuées. L'ensemble obéit à une dynamique ascensionnelle illustrant le thème choisi de la tempête et des nuées qui évoque bien la violence du conflit et également la résistance par le combat des soldats et au-delà celle de la Patrie toute entière, idée confortée par l'ajout de l'inscription « *no passareu* », chant militaire écrit en 1915 par Apel les Mestres (1854-1936) et mis en musique en 1916 par Cassià Casademont, dont la formulation très directe lui assurera une popularité encore plus grande durant la Guerre Civile chez les défenseurs de la Republica (1936-1939). L'ajout par Raymond Sudre du titre de ce chant, bien connu ici pendant la Grande Guerre, et des obus de canon qui se perdent dans les nuées dominées par le personnage féminin victorieux souligne une dimension militaire et militante bien évidemment absente concrètement dans l'œuvre originale de François-Raoul Larche. Cependant la violence du déchainement des éléments est bien présente dans le modèle de Larche, à elle seule elle justifie la réorientation du propos à des fins édifiantes.

Edmond Gustave Siot (1841-1908) est un fondateur d'art, associé avec Léon Perzinka, ils se spécialisent sur les patines colorées. Le nom de Decauville est celui de son épouse Elise. Ils tiennent également une boutique dans laquelle sont régulièrement présentées leurs réalisations. Leur fils Paul prend la suite de l'entreprise qui s'arrête en 1926.

Nous empruntons à Simone Chiroleu-Escudier la citation qu'elle utilise dans son étude sur le Monument aux Morts d'Ille tirée du site du Souvenir Français 66. « *...une femme, personnifiant la France, qui surgit haletante de la fournaise et, son beau torse tendu d'un élan impétueux vers l'envahisseur, elle jette à pleine bouche un cri de foi ardente, un énorme cri, celui de la Libération.* », citation qui nous semble bien décrire le Monument et traduire le fort sentiment patriotique qui émane de l'ensemble.

Ceci s'inscrit parfaitement dans le contexte de l'époque puisque la défense de la Patrie scelle la grande réconciliation nationale dont on met en avant l'unité après les secousses de la fin du XIXe siècle, celles liées à l'application de la loi de séparation des églises et de l'Etat de décembre 1905. Cependant, Simone Chiroleu-Escudier n'évoque pas le titre du chant catalan dont la présence ne peut être fortuite. Elle témoigne d'une spécificité culturelle émouvante liée à la langue maternelle du pays nord-catalan. Ses fils mettent leur identité au service de la protection de la France tout en restant attachés à leur terre natale au même titre que pouvaient l'être les soldats venus des autres régions de France. Ceci nous semble bien illustrer l'expression « catalans avant tout, français par-dessus tout », le sentiment d'appartenance à la France est scellé et concrétisé lors de la première guerre mondiale.

Travailler sur les soldats, victimes de la première guerre mondiale, à partir du monument aux morts de sa commune

Ce document propose une méthode de recherche sur les monuments aux morts des Pyrénées-Orientales.

Etape 1 : prendre une photographie du monument aux morts de sa commune et relever les noms et prénoms.

Etape 2 : se rendre sur le site [« mémoire des hommes »](#) du ministère de la Défense et entrer les noms et prénoms inscrits sur le monument aux morts dans la barre de recherche

Recherche

Nom

Prénom(s)

Vous trouverez alors la fiche de décès sur laquelle apparaissent des informations intéressantes. Si vous souhaitez approfondir vos recherches, relevez la classe, le numéro de matricule et le lieu de recrutement

© Ministère de la Défense - Mémoire des hommes

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **DAURIACH**

Prénoms *Jean Barthélémy Étienne*

Grade *soldat*

Corps *142^e Rég^t Inf^{an}rie*

N^o *8829* au Corps. — Cl. *1907*

Matricule. *789* a Recrutement *Perpignan*

Mort pour la France le *13 Mars 1915*

à *Beauséjour (Aude)*

Genre de mort *En action*

Né le *24 Août 1887*

à *St Julien d'Arment* Département *(Py^{re} Orientales)*

Arr^{ondissement} municipal (p^{our} Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le *22 Mars 1921*

par le Tribunal de *Basel*

acte ou jugement transcrit le *2 Avril 1921*

à *St Julien d'Arment Pyr^{énées} Orientales*

N^o du registre d'état civil

534-708-1021. [20434.]

Etape 3 : avec ces informations, rendez vous sur le site des archives départementales des Pyrénées-Orientales, rubrique archives en ligne, [préparation militaire et recrutement de l'armée](#), puis renseignez le formulaire de recherche en indiquant la classe, dans notre exemple, c'est la classe 1907

Classe ou année d'inscription

Sélectionnez une ou plusieurs années : simple ▼

Année exacte

Rechercher ensuite le numéro matricule, dans notre exemple le 789 .

Registre matricule (n^o 501-1000)

13NUM1R486

1907

Vous trouverez alors la fiche de recrutement qui donne de nombreuses informations complémentaires (taille, métier, degré d'instruction, parcours militaire). Avec vos élèves vous pourrez saisir ces informations, par exemple sur un tableur, et en tirer de nombreux enseignements

Copyright AD PYRENEES ORIENTALES Image : 435 Cote : 13NUM1R486

Nom : *Dauriach*

N^o matricule du recrutement : *789*

Prénoms : *Jean Barthélémy Étienne Sarrazin*

Classe de mobilisation : *1907*

ETAT CIVIL.

Né le *24 Août 1887* à *St Julien d'Arment*, canton de *Millat*, département de *Pyrénées Orientales*, résidant à *St Julien d'Arment*, canton de *Perpignan*, département de *Pyrénées Orientales*, profession de *cultivateur*, domicilié à *St Julien d'Arment*, canton de *Perpignan*, département de *Pyrénées Orientales*.

SIGNALLEMENT.

Chemise *et*, souliers *bruns*

yeux *bruns*, front *droit*

nez *long*, bouche *normale*

menton *affaissé*, visage *ovale*

Taille : *1m 65* cent. Taille rectifiée : *1m 65* cent.

Marques particulières :

Degré d'instruction générale : *2*

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Inscrit sous le n^o *49* de la liste *dans le canton de Perpignan*

Clasé dans la *1^{re}* partie de la liste en *1907* F.S. *1002*

Clasé dans la *1^{re}* partie de la liste en *1907*

NUMÉROS.

CORPS D'AFFECTATION.

142^e Rég^t d'infanterie

26^e de

8535

510